

Gentiana ligustica R. De Vilm. et Chop.

La Gentiane de Ligurie

Angiospermes, Dicotylédones, Gentianacées

Cette espèce est très mal connue et les informations disponibles qui la concernent sont très succinctes.

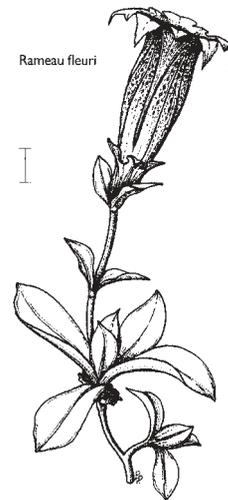
Caractères diagnostiques

Plante à souche stolonifère émettant de nombreuses rosettes de feuilles beaucoup plus petites que celles de la rosette principale.

Feuilles des rosettes ovales-oblongues à largement ovales (au plus trois fois aussi longues que larges), d'un vert brillant, un peu coriaces, scarieuses au bord et souvent ondulées sur les marges.

Hampe florale courte portant une ou deux paires de feuilles caulinaires opposées, plus petites que les basales.

Fleurs composées de 5 pétales soudés en tube formant une grande corolle bleue, dressée, de 5-7 cm de long, tachée de vert à la gorge ; calice à 5 lobes en forme de pique.



Confusions possibles

La Gentiane de Ligurie peut être confondue avec :

- la Gentiane de Koch (*Gentiana acaulis* L. = *G. kochiana* Perr. et Song.), plante des pelouses alpines acides aux fleurs bleu foncé violacé, avec des lobes du calice lancéolés pointus et un peu rétrécis à la base, et des feuilles nettement plus longues et plus larges ;

- la Gentiane à feuilles étroites (*Gentiana angustifolia* Vill.), plante des rocaillies calcaires aux feuilles bien plus longues et étroites, avec des lobes du calice lancéolés.

Caractères biologiques

La biologie de la Gentiane de Ligurie est à peu près inconnue. *Gentiana ligustica* est une plante vivace stolonifère à souche grêle à partir de laquelle naissent des rosettes de feuilles (type biologique : hémicryptophyte à rosette). La floraison a lieu de mai à juillet.

Aspect des populations, sociabilité

L'espèce apparaît généralement en petites populations diffuses de 5 à 20 pieds, mais elle peut parfois former des populations denses de plusieurs centaines d'individus.

Caractères écologiques

Écologie

La Gentiane de Ligurie est une espèce héliophile de pleine lumière. Calcicole, elle se développe sur des sols superficiels, au niveau de rochers et rocaillies calcaires, éboulis en cours de

fixation, pelouses rocaillieuses calcaires, bois clairs, pinèdes à Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*). Elle se développe sur des pentes et des expositions variées avec peut-être une préférence pour les expositions fraîches d'ouest à nord-est lorsqu'elle se trouve à basse altitude.

Communautés végétales associées à l'espèce

On l'observe notamment dans les groupements de falaises calcaires provençales (All. *Saxifragion lingulatae*), d'éboulis calcaires (All. *Thlaspion rotundifolii*), de pelouses calcicoles (All. *Seslerion caeruleae*) et au sein des bois clairs à Chêne pubescent (*Quercus humilis*) (All. *Quercion pubescenti-sessiliflorae*) et à Pin sylvestre (All. *Ononido rotundifolii-Pinion sylvestris* et *Erico carneae-Pinion sylvestris*).

Quelques habitats de l'annexe I susceptibles d'être concernés

6170 - Pelouses calcaires alpines et subalpines (Cor. 36.431)

8120 - Éboulis calcaires et de schistes calcaires des étages montagnard à alpin (*Thlaspietea rotundifolii*) (Cor. 61.22)

8210 - Pentées rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique (Cor. 62.13)

Répartition géographique

Gentiana ligustica est une orophyte calcicole endémique des Alpes maritimes et ligures franco-italiennes.

En France, on la rencontre uniquement dans la partie orientale du département des Alpes-Maritimes (entre 700 et 2300 m d'altitude). Plus à l'ouest et au nord, elle devient plus rare et la Gentiane à feuilles étroites la remplace. L'aire de répartition précise de l'espèce n'est pas connue.



Statuts de l'espèce

Directive « Habitats-Faune-Flore » : annexes II et IV

Convention de Berne : annexe I

Espèce protégée au niveau national en France (annexe I)

Présence de l'espèce dans des espaces protégés

Un nombre limité de stations connues se trouve au sein du parc national du Mercantour, dans le massif de l'Authion. Quelques stations se trouvent dans des forêts domaniales et communales telles que celles de Valdeblore, Tende et la Brigue.

Évolution et état des populations, menaces potentielles

Évolution et état des populations

L'état actuel des populations est très mal connu et il est très difficile d'avoir une vision globale sur leur évolution. Colonisant des biotopes variés dans des secteurs peu anthropisés, l'espèce est sans doute peu menacée malgré une aire de répartition limitée.

Menaces potentielles

Des risques d'hybridation et de concurrence pollinique et écologique pourraient exister avec les autres gentianes de la section *acaulis* (*Gentiana kochiana* et *Gentiana angustifolia*), mais ils doivent être précisés.

Propositions de gestion

Propositions relatives à l'habitat de l'espèce

Mettre en place des conventions de gestion avec les propriétaires, préconisant en particulier le maintien d'une certaine ouverture des milieux.

Contrôler la pression pastorale et les aménagements touristiques en montagne (terrassements et accès routiers).

Propositions concernant l'espèce

Prospections afin de préciser les limites exactes de l'aire de distribution de l'espèce.

Prise en compte des populations dans les aménagements lourds (piste de desserte pastorale et forestière).

Expérimentations et axes de recherche à développer

Études caryologiques et génétiques de façon à préciser les relations phylogéniques entre les différentes espèces de gentianes, mettre en évidence d'éventuels risques d'hybridation et préciser les actions de conservation à mettre en œuvre.

Étude phytoécologique et de la dynamique de végétation sur les stations.

Étude de la démographie et de la dynamique de l'espèce, en particulier au contact des populations des autres espèces de gentianes de la section *acaulis* (*Gentiana kochiana* et *Gentiana angustifolia*).

Études de la fertilité et des conditions de germination et mise en place de protocoles culturaux pour reproduire l'espèce afin de déterminer les stations qui nécessiteraient des renforcements de population ou des réintroductions, dans une optique de sauvegarde de l'espèce à long terme ou ponctuellement pour préserver les stations menacées où l'espèce est susceptible de disparaître.

Étude de la faisabilité de réintroduction, renforcement de populations et ou création de néo-populations.

Étude comparative des différentes modalités de gestion pastorale dans les stations prairiales, de façon à définir les prescriptions les plus appropriées à la conservation de l'espèce.

Bibliographie

- CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL ALPIN DE GAP-CHARANCE, 1999.- Base de données floristiques des départements alpins. Outil interne.
- DANTON Ph. et BAFFRAY M., 1995.- Inventaire des plantes protégées en France. Nathan, Paris ; AFCEV, Mulhouse, 294 p.
- SALANON R. et KULEZA V., 1998.- Mémento de la flore protégée des Alpes-Maritimes. ONF, Saint-Laurent-du-Var, 284 p.